



C her.es ami.es,

c'est toujours un plaisir pour nous, les membres du CA de l'AFH, de participer à l'organisation et au jury de concours. Cela nous permet de découvrir de nouvelles voix poétiques et témoigne du vif intérêt que suscite le haïku.

Cette année encore, nous avons poursuivi notre collaboration avec la commission de l'Europe de l'Ouest pour le **Concours francophone international** et avec le CLER-Réseau pour la transition énergétique (<https://cler.org>) pour le **Concours Un haïku pour le climat**. Jean Antonini a été juré pour le premier tandis qu'isabel Asúnsolo a été jurée pour le second. Les récoltes de ces deux concours font naître chez moi la conviction que les haïjins, sensibles à la beauté de leur environnement, ont le pouvoir de rendre ce monde plus pacifique et aussi de le protéger.

Dépendant de 2013-2014, la Commission de l'Europe de l'Ouest organise un concours de haïkus destiné aux apprenants de français et à leurs professeurs de divers pays. Les catégories correspondent au niveau scolaire des élèves et une catégorie est réservée aux enseignant.e.s. J'aime l'idée qu'enseignant.e.s et élèves se rejoignent autour de la poésie, car cela symbolise toute l'union que nous pouvons retrouver au sein du haïku. Le thème de ce concours est la paix, et celle-ci s'est beaucoup manifestée dans les poèmes soumis par la présence rassurante de la nature comme le témoigne ce haïku gagnant :

Je suis dans le bois
Je vois le jaguar courir
Ça me rend heureux
Lucas Vertraeten

La remise des prix du concours CLER 2024 *Un haïku pour le climat* a eu lieu dans le cadre du Marché de la poésie, le dimanche 23 juin 2024, à la Place Saint-Sulpice de Paris. Notre amie Isabel Asúnsolo a fait partie du jury, et notre coprésident, Jean Antonini, était présent sur place pour célébrer les récipiendaires. Ici aussi, adultes et jeunes ont pris la plume pour écrire des haïkus, cette fois sur le thème de l'eau. Il en émerge des images de jardins, de pluie, de mer, de glaciers ; l'eau source de vie, l'eau de laquelle nous devons prendre soin, l'eau qui nous renvoie le reflet de notre humanité et notre responsabilité face au climat.

sur le brin d'herbe
une goutte matinale
miroir du monde

Lison Kechichian

la grenouille saute
deux petites gouttes tombantes
de fins roseaux

Lehna, Nolan et Albane
CM1/CM2 de l'école Pierre Dumonteil

Ce numéro hors-série contient aussi les sourires et les grimaces des participants à notre concours annuel AFH dont c'était le thème. Vous trouverez aussi les haïkus sélectionnés pour le thème libre. Ces haïkus drôles ou touchants mettent en lumière le talent des membres de l'AFH. Je remercie le jury formé de Louise Dandeneau, Jean-Hugues Chuix et Bikko, ainsi que Jean Antonini pour l'organisation et la gestion du concours. Mes remerciements vont aussi à Cristiane Ourliac pour ses œuvres qui agrémentent ce numéro.

Félicitations aux lauréat.es et aux sélectionné.es !

Geneviève FILLION

Coprésidente de l'AFH et codirectrice de GONG

CONCOURS INTERNATIONAL 2024

Apprenants niveau A1

Je suis dans le bois
Je vois le jaguar courir
Ça me rend heureux
Lucas Vertraeten, Belgique
2MTWC, GO ! Middenschool Avelgem

Écureuil coquin
Fait tomber le pin d'automne
Bonheur enfantin
Sergio García Sanjuán, Espagne
IES Emilio Muñoz

Sierra Nevada
Un doux moment en famille
Paisible bonheur
Emma Jiménez Fernández, Espagne
IES Emilio Muñoz

Apprenants niveau A2

Un pissenlit blanc
Je souffle sur ses aigrettes
Désir nostalgique
Sofía Lozano Navarro, Espagne
IES Emilio Muñoz

L'odeur de la pluie
L'espoir après la tempête
Ça c'est l'arc-en-ciel.
Yana Boemer, Belgique
Athénée Royal de Saint-Vith

La tête haute et fière,
les grandes ailes bien déployées,
le ciel t'appartient !
Danai Bitsakou, Grèce
École Primaire de Vrachat, Corinthe

Apprenants niveau B1

Je me promenais
le brouillard était partout
comme un air magique
Natália Marchevská, Johanna Karpatová, Slovaquie
Gymnázium Matky Alexie

pieds nus sur la plage
l'odeur de la mer sans fin
un été d'amour
Mila Van Goethem, Lotte Torfs, Emma Remboer, Belgique
Sint Vincentiuscollege

Le lapin s'en va
Sautant à travers le champ
Libre sans soucis
Hailey Van der Vurst, Belgique
SVI Gijzegem

Apprenants niveau B2-C2

La nuit sous les bombes
Les pleurs d'enfants sous les ruines
Dans la nuit glaciale
Aladak Aysegül, Belgique
César Franck Athenäum

Coucher de soleil,
orange et pourpre en éclat,
la nuit se prépare.
Nelly Gillot, Autriche
AKG Wien

Vieillard et bossu
Penché au-dessus de nous
C'est l'arbre qui veille
Feline Butaye, Belgique
Sint-Pieterscollege

Professeurs de français

Le soleil se couche
Ombre dorée sur feuilles mortes
Un dernier baiser

Iwan Van Gool, Belgique

Odisee campus Sint-Niklaas-Ierarenopleiding secundair onderwijs

Harfang flamboyant,
Ton puissant cri retentit,
Espoir retrouvé.

*Magali Poumès, Belgique
Spermalie*

Ton odeur me manque
tes yeux bleu ciel m'envahissent
un chagrin profond.

*Maria Valiaka, Grèce
3° & 11° College de Thessalonique*

CONCOURS CLER 2024

« Un haïku pour le climat »

thème : L'eau

S'il est un genre poétique particulièrement sensible au changement climatique, c'est bien le haïku, ce petit poème venu du Japon dont l'esprit est axé par définition sur la nature, l'éphémère et le passage des saisons. En 2015, dans le cadre du Printemps des Poètes et à la veille de la COP21, le Réseau CLER a lancé le concours de poésie « *Un haïku pour le climat* ». Chaque année, des poètes seuls ou en équipes (élèves encadrés par leur enseignant.e, équipes sportives ou amicales...) nous envoient leurs plus beaux haïkus. Certains d'entre eux ont été publiés dans le livre « *Un haïku pour le climat* ».

petit clapotis
au milieu d'un grand taillis
la source jaillit
Odette Vasselon

bataille au soleil
des arroseurs arrosés
nos éclats de rire
Sandra Houssoy

amis de la pluie
merles et jardiniers
guettent le lombric
Marie-Patrice Richard

au fil de l'Aunelle
le printemps sème des graines
moi des haïkus
Nicolas Minair

arrêt sur la piste
l'aurore a mis ses couleurs
dans les flaques d'hier
Florence Peltier-Classe

sur le brin d'herbe
une goutte matinale
miroir du monde
Lison Kechichian

mes plants de tomate
se rient du soleil de plomb
nourris goutte à goutte

Thierry Nonnet

semis de printemps —
le fond de l'arrosoir pour
la pensée sauvage

Damien Gabriels

la cascade
a cessé de couler
larmes du grand-père
Françoise Deniaud-Lelièvre

eau trouble —
la première méga-bassine
entachée de sang
Annie Chassing

un degré de plus
il ne le supporte plus
le vieux glacier bleu
Bernard Bakary Diouf

pâtes au pesto —
l'eau de cuisson
pour le basilic
Sandrine Waronski

averse de pluie
regarder par la fenêtre
le temps s'écouler
Sandra Houssoy

nos conversations
sur la pluie et le beau temps —
toutes détraquées
Marie Derley

la mer a disparu
on marche sur le sable
comme au fond d'une tombe
Victor Lebrun

cocktail Lagon Bleu
au bar du building flottant
je domine Venise
Jean Gennaro

ciel du soir
derrière le bateau
le sillon huileux
Magnolia Komsky

terrain de golf —
l'eau vitale arrose la pelouse
Laurence Cenedese

rivière en crue —
une barque passe
dans la rue
Sandrine Waronski

marée basse
plutôt qu'un coquillage
je ramasse un déchet
Geneviève Marceau Vacchino

étang inondé
le héron
roi du monde
Cédric Paillet

CONCOURS JEUNESSE

Cette année encore plusieurs écoles ont participé au concours, grâce à l'engagement de leur enseignante ou de leur enseignant : - une classe de CM2 de l'École Georges Brassens (Bon-Encontre) dans le Lot-et-Garonne - enseignante : Pauline Micheneau - le collège Pablo Picasso de Vallauris dans les Alpes-Maritimes avec des haïkus réalisés par les élèves d'UPE2A (Unité Pédagogique pour Elèves Allophones Arrivants) et par ceux de l'ULIS (Unité Localisée pour l'Inclusion Scolaire) - enseignant : Marc-Olivier Lercier - les CM1/CM2 de l'école Pierre Dumonteil en Saône et-Loire - Enseignante : Lison Kechichian, également lauréate 2024 de la section adultes - la classe CM2a d'Allauch dans les Bouches-du-Rhône avec un groupe intitulé « De l'eau toujours ! » - enseignante : Valérie Capelier - Le lycée Carnot de Cannes dans les Alpes-Maritimes - enseignante : Leila Rouibi. Bravo à toutes et à tous ! Nous publions ici les haïkus qui ont reçu l'unanimité du jury.

la grenouille saute
deux petite gouttes tombantes
de fins roseaux

cascade scintillante
les oiseaux chantent
le reflet des arbres

reflet de lune
une nouvelle aube
dans l'eau

Lehna, Nolan et Albane, CM1-CM2, école Pierre Dumonteil

les grands glaciers bleus
fondent au soleil blanc
... avec la banquise

bateau pris dans les vagues
dans la mer ondulante
la pollution va et vient

Thibault et Victoire, CM2a, Allauch

arrose tes plantes
économise l'or bleu
point de gaspillage

libre coule l'eau
entre montagnes et vallées
garde sa beauté

Maria et Gonçalo, Lycée Carnot, Cannes

aquarelle bleue marine
coucher de soleil étincelant
source de vie

CM2, école Georges Brassens, Bon-Encontre

montagnes enneigées
paysage blanc et calme
je suis apaisé

eau douce des montagnes
fraîche, propre, naturelle
l'eau pure c'est la vie

Nëlya et Nicolas, collège Pablo Picasso

force de l'eau vive
cascades, chutes d'eau, barrages
énergie renouvelable

Sabri, collègue Pablo Picasso

soleil orangé
gouttelettes de pluie
soudain l'arc-en-ciel
Elgizel, collègue Pablo Picasso

je fais plein de saltos
je vais nager dans l'océan
j'écris un poème avec de l'eau

gouttelette dans la flaqué
le chant de la pluie
je suis apaisée
Rahina et Gisèle, collègue Pablo Picasso

on peut vivre sans or
impossible sans eau
notre eau si précieuse
Raslen, collègue Pablo Picasso

JURY

isabel ASÚNSOLO

directrice des éditions L'iroli

maison spécialisée dans le haïku et l'écriture courte

membre de l'Association francophone de haïku

la fenêtre s'ouvre... | la jardinière elle arrose | avec sa bouillote

Estelle LE TOUZÉ

présidente de Grands-Parents pour le Climat, France

buvons, frères et sœurs | cette eau rare et salvatrice | d'autres meurent là-bas

Paul NEAU

membre de la Compagnie des négaWatts

après l'orage | des bottes et une flaqué | rires d'enfants

Jennifer LAVALLÉ

responsable des projets du réseau CLER

rayon de soleil | flaqué flaqué sur l'Asphalte | trottoir te voilà miroir

CONCOURS AFH 2024

Thème 1 : Sourires ou grimaces

1^{er} Prix

Halloween
les dents du Dracula
tombent à terre

Françoise SAINT-PIERRE

1^{er} Prix ex-aequo

sourire édenté —
le réseau lumineux
de ses rides

Laurence FAUCHER-BARRÈRE

3^e Prix

93 ans
à petits pas elle déneige
en grimaçant

Géralda LAFRANCE

~~H~~ HALLOWEEN

LES DENTS DU DRACULA
TOMBENT À TERRE

SAINTE-PIERRE TRANSOISE



COUPS DE CŒUR DU JURY

brouhaha chez toi
sur le canapé me sourit
ton fantôme

Françoise BOURMAUD

Ce haïku évoque la perte d'un être cher. Je vois ici un rassemblement de famille, peut-être le premier depuis le décès de la personne en question. La narratrice ou le narrateur se trouve au milieu d'un groupe bruyant et paraît, malgré tout, en paix. Le fantôme lui sourit, la rassurant que tout va bien, la personne disparue est dans un meilleur endroit. C'est un haïku serein, malgré le brouhaha ou à cause de lui – est-ce un brouhaha joyeux ? triste ? –, ce rassemblement étant possiblement prévu pour partager des souvenirs que l'on a de l'être cher. Ce haïku est touchant et original.

Louise DANDENEAU

93 ans
à petits pas elle déneige
en grimaçant

Géralda LAFRANCE

17 syllabes. Court-long-court. Césure en fin de L1 et saison (l'hiver) évoquée indirectement en L2. Un haïku de facture classique. Tout à fait dans le thème.

Une vieille femme déneige devant sa maison. Frêle silhouette aux cheveux blancs courbée sur un sarcloir, qui gratte péniblement la neige du trottoir avec des gestes lents.

Qu'est-ce qu'elle fabrique dehors dans un froid pareil ? N'a-t-elle pas des enfants qui pourraient s'en charger ? L'effort déforme son visage d'une grimace dont elle n'a probablement même pas conscience. Pas plus qu'elle ne prête la moindre attention au passant qui s'apprête à écrire ce haïku.

J'apprécie ce haïku pour le sentiment d'empathie qu'il inspire. Une admiration pour cette obstination teintée de tristesse. En japonais : *Mono no aware*, l'empathie vis-à-vis de l'aspect éphémère de l'existence.

Jean-Hughes CHUIX

Halloween
les dents du Dracula
tombent à terre
Françoise SAINT-PIERRE

Il s'agit plutôt d'un senryû que d'un haïku ; 3-6-4, pour le rythme. Ces dents de Dracula, celles d'un de ses petits-enfants, peut-être, tombées par terre ont dû bien faire rire l'auteure-poète. Sur le thème « sourires ou grimaces », le tercet est parfait : laissant aux lecteur.es le plaisir d'imaginer s'il s'agit de l'un ou de l'autre... Les dents constituent ici un élément de preuve !

Jean-Claude NONNET, dit Bik-ko, a choisi ce poème et c'est une bonne pioche car il a obtenu le premier prix du concours. Pour raisons de santé, j'écris le coup de cœur en son nom et, du coup, je me fais une petite place. J'aurais plutôt choisi celui-ci, qui m'évoque le respect amoureux entre deux personnes familières...

Jean ANTONINI

tu souris en dormant
je reste à la porte
de ton rêve
Geneviève REY

CONCOURS AFH 2024

Thème 2 : Libre, art de l'évocation

1^{er} Prix

étoile du berger
de chez le vétérinaire
je rentre seule

Laurence FAUCHER-BARRERE

2^e Prix

chapeau de paille
la lumière en grains de riz
sur son visage

locasta HUPPEN

3^e Prix

tombe de mon père —
rassemblant tout le silence
la pluie d'automne

Cristian MATEI



DE CHEZ LE VÉTÉRINAIRE

JE RENTRE SEULE



FAUCHER-BARRÈRE LAURENCE

COUPS DE CŒUR DU JURY

étoile du berger
de chez le vétérinaire
je rentre seule

Laurence Faucher-Barrère

Ce haïku (6-7-5) a pour kigo « étoile du berger » (ça peut être l'hiver, le printemps ou l'été), mais il a sans doute été choisi par l'auteure à cause du mot « berger », qui établit un lien avec l'animal manquant de cette histoire. L'évocation est totale : l'auteure rentre chez elle, comme une bergère qui aurait perdu son chien. C'est dit d'une façon tellement discrète que ce haïku a, lui aussi, obtenu le premier prix sur le thème. Bikko l'a choisi à bon escient. Je n'aurais pas fait mieux !

Jean ANTONINI, pour BIKKO

l'odeur de maman
sur son chandail élimé —
la maille manquante

Louise MARTIN

Ce haïku m'a parlé très fort. Il m'a rappelé la brève période où j'ai logé ma mère quand elle n'était pas bien. Son odeur est restée longtemps chez nous après son départ. Ce chandail élimé renforce le lien durable entre mère et enfant, un lien qui peut s'éroder avec le temps. Quant à la maille manquante, elle est très suggestive. Malgré le lien biologique entre mère et enfant, il y a parfois un lien affectif qui fait défaut. Cependant, on parle peut-être ici du fait que la mère est décédée, ce qui fait une maille manquante dans la chaîne familiale. Un haïku émouvant, évocateur et ouvert sur beaucoup de possibilités. C'est aussi une façon bien originale de parler du lien mère-enfant.

Louise DANDENEAU

Cliquetis de soleil
la fraîcheur
du rideau de perles
Dany ALBAREDES

14 syllabes. Césure en fin de L1 et saison (l'été) évoquée indirectement en L1. Un haïku de facture assez classique, avec toutefois une L2 courte, ce qui n'est pas désagréable et aère, en quelque sorte, l'énoncé. L'intérêt de l'avoir gardé sur trois lignes est d'accentuer le contraste soleil-fraîcheur, pour le résoudre en L3.

J'ai connu ces rideaux à la saison chaude dans mon enfance. Mais il n'est pas nécessairement question de nostalgie. Trois sens sont directement sollicités : la vue et l'ouïe avec cette jolie expression synesthésique en L1. Et la sensibilité du toucher en L2.

J'apprécie ce haïku pour la richesse des sensations, l'ellipse délicate en L1 et la légèreté qui s'en dégage : celles des jeux de lumière et de la matière même du rideau. En japonais : *Karumi*, la légèreté.

Jean-Hughes CHUIX

JURY

Concours organisé par
Jean ANTONINI

Louise DANDENEAU

membre du *Kukai Rouge du Manitoba* (Canada) depuis 2012 au sein duquel elle a appris à écrire le haïku.

Elle est vite devenue passionnée de ce petit poème.

Son premier recueil de haïkus, *Nos souffles liés*, a paru en 2023

et, en 2024, elle a dirigé son premier recueil collectif, *Échappée de soleil*, créé par le *Kukai Rouge du Manitoba*.

Ces deux livres ont été publiés chez les *Éditions David*, à Ottawa, au Canada.

Louise est également l'auteurice de deux recueils de nouvelles et d'un recueil de poèmes, tous publiés chez les *Éditions du Blé* au Manitoba.

Jean-Hughes CHUIX

retraité de l'informatique, passionné de haïkus et d'écriture en général.

Il est actif dans plusieurs groupes FaceBook.

Des revues comme *GONG (AFH)* ou *Haïku Canada Revue* ont publié ses haïkus, ainsi que de nombreux collectifs, particulièrement aux éditions *Pippa*.

Il a publié deux recueils de haïkus :

- *Haïkus des bords de Marne*, édité par l'*AFH* ;
- *L'ombre d'Ulysse*, aux éditions *JDH*.

Jean-Claude NONNET, dit BIKKO

Il constitue depuis des années un pilier de l'*AFH*,

faisant partie du *C.A.* et réalisant les maquettes de la collection *Solstice*

Il s'est intéressé au *bonsai* avant d'écrire des haïkus

Sa plus récente publication avec *Luce Pelletier* : *Rengoum II*.

SÉLECTIONS DU JURY

Voici les sélections du concours AFH de l'année . Comme une poule, ses œufs, j'ai compté soigneusement les haïkus que vous nous avez envoyés, vous, auteur.es, sur les deux thèmes : 1, **Sourires ou grimaces**, ou 2, **Thème libre, art de l'évocation**. Combien sont arrivés sur mon bureau ? 161 pour le thème 1, 169 pour le thème 2. Début juillet, j'ai envoyé les haïkus en deux tableaux excel sans vos noms d'auteur.e aux trois poètes qui ont constitué le jury de ce concours : Louise Dandeneau, Canada, Jean-Hugues Chuix, France, et Jean-Claude Nonnet, France. Chacun.e a mis ses notes (entre 0, ah non, et 3, superbe) et indiqué son coup de cœur (note 4) sur lequel iel a écrit sa faveur, que vous lirez plus loin. Combien d'entre vous ont participé à ce concours ? 54 poètes pour le thème 1 et 57 pour le thème 2. Nous publions ici les haïkus qui ont obtenu les notes 6 ou plus.

Pour le premier thème, les sourires semblent plus nombreux que les grimaces : Sourires de clown, de chien, entre les rides, sur photo, de fantôme, sur pierre tombale, de soulagement, dans un rêve, rires des mouettes. N'est-ce pas qu'un haïjin a plutôt tendance à accueillir la vie ? Quant aux grimaces, elles sont souvent de surprise lors d'une première rencontre, kiwi ou biberon ou couche de maman, ou de fatigue dans la tâche. Quoi qu'il en soit, beaucoup de ces haïkus ont créé un sourire sur le visage du lecteur que je suis...

Quant au second thème, il nous permet de saisir ce qui nous retient aujourd'hui, dans la vie : « *Tempus fugit* » pour beaucoup, on se rappelle son premier baiser, on nettoie une tombe, le ciel est vide, on se sent plus vieille, on déménage, une feuille glisse sans trace, une photo jaunit, mais des parfums et des images nous emportent : l'ail écrasé, les pralines, la confiture de fraises, une robe légère, le soleil, la lune rousse ou la marée... avancer, revenir sur ses pas, écrire un poème permet aussi cela : arrêter le temps.

Terminons cette introduction par un bon coup de gong :

Aux sélectionné.es ; Aux lauréat.es ; Au jury qui ont fait avec attention leur lecture ; À Cristiane Ourliac pour ses haïgas qui apportent de la beauté à cette publication. Je vous souhaite une agréable lecture.

Jean ANTONINI

THÈME 1 : SOURIRES OU GRIMACES

Premier kiwi —
la grimace
de bébé

Fraise Tagada —
il tire la langue
au nuage gris

WARONSKI Sandrine

chemin creux
sa casquette suspendue
à une ronde

bain de mer
le chien sur la plage
entame le saucisson

gare maritime
les goélands sur le toit
prêts pour l'embarquement
DENIAUD LELIEVRE Françoise

juste avant
son dernier souffle
son dernier sourire

l'avoir changée
en grimaçant un peu
la couche de sa mère
BOISSÉ Hélène

Nouveau voisin
le sourire si coquin
de son bulldog

BROUSMICHE Anne

pergola fleurie
le bouddha rieur amuse
les invités

ROBAIL Benoît

maison abandonnée —
une araignée restaure
la Joconde

MATEI Cristian

un baiser sur la joue
de mon fils endormi
— son ours me sourit

sortant la poubelle —
je rends son sourire
au croissant de lune

GABRIELS Damien

Sa moue déçue
la montre pour ses huit ans
n'est pas connectée

MERABET Monique

il sort la langue
quand je passe près de lui
le veau aux yeux tendres

saluer ma mère
un sourire aux lèvres
cimetière

AUBÉ Micheline

voiture cassée —
un sourire enfin
aux grimaces de son père

sourire poli —
les choux de Bruxelles
immangeables

KOCHOWSKI Christophe

presbytère —
des petits volets bleus
tout sourire

journée d'été —
entre les pins le sourire
du hamac

FAUCHER-BARRÈRE Laurence

l'aïeul et l'enfant
même sourire
édenté

CHASSING Annie

après l'averse
deux clowns tristes et poisseux
sur l'affiche du cirque

CHOMIER Patrick

sortie du coma —
quand son visage s'éclaire
les nôtres aussi

HUMBERT Olivier-Gabriel

nuée de touristes
sur la place la bouche tordue
de la fontaine

sortie scolaire
à la descente du bus
les rires des mouettes

OURLIAC Cristiane

retrouvailles
quelques rides en plus
autour de son sourire

EVARD Marie-France

sourires empruntés
les clients saluent
le maneki-neko

ROBAIL Benoît

Nuage qui passe
la lune sourit de travers
là-haut dans le pin

COLARD Hervé

tu souris en dormant
je reste à la porte
de ton rêve

REY Geneviève

visite au zoo —
les enfants apprennent
du vieux singe

fin du spectacle —
le regard souriant
du clown triste

crème anti-âge —
rien contre les rides
de son sourire

BOSC Mélanie

plus jeune que le mien
le sourire de mon père
sur sa pierre tombale

GUIGNABEL Lucien

gelée matinale
le sourire jaune
de l'épouvantail

AUPETIT-VAVIN Béatrice

éclipse totale
de l'enfant au grand-père
tous sourient

LAFRANCE Géralda

à son contact
ma fille fait la grimace
premier biberon

sortie scolaire
l'enfant tire la langue
à la Joconde

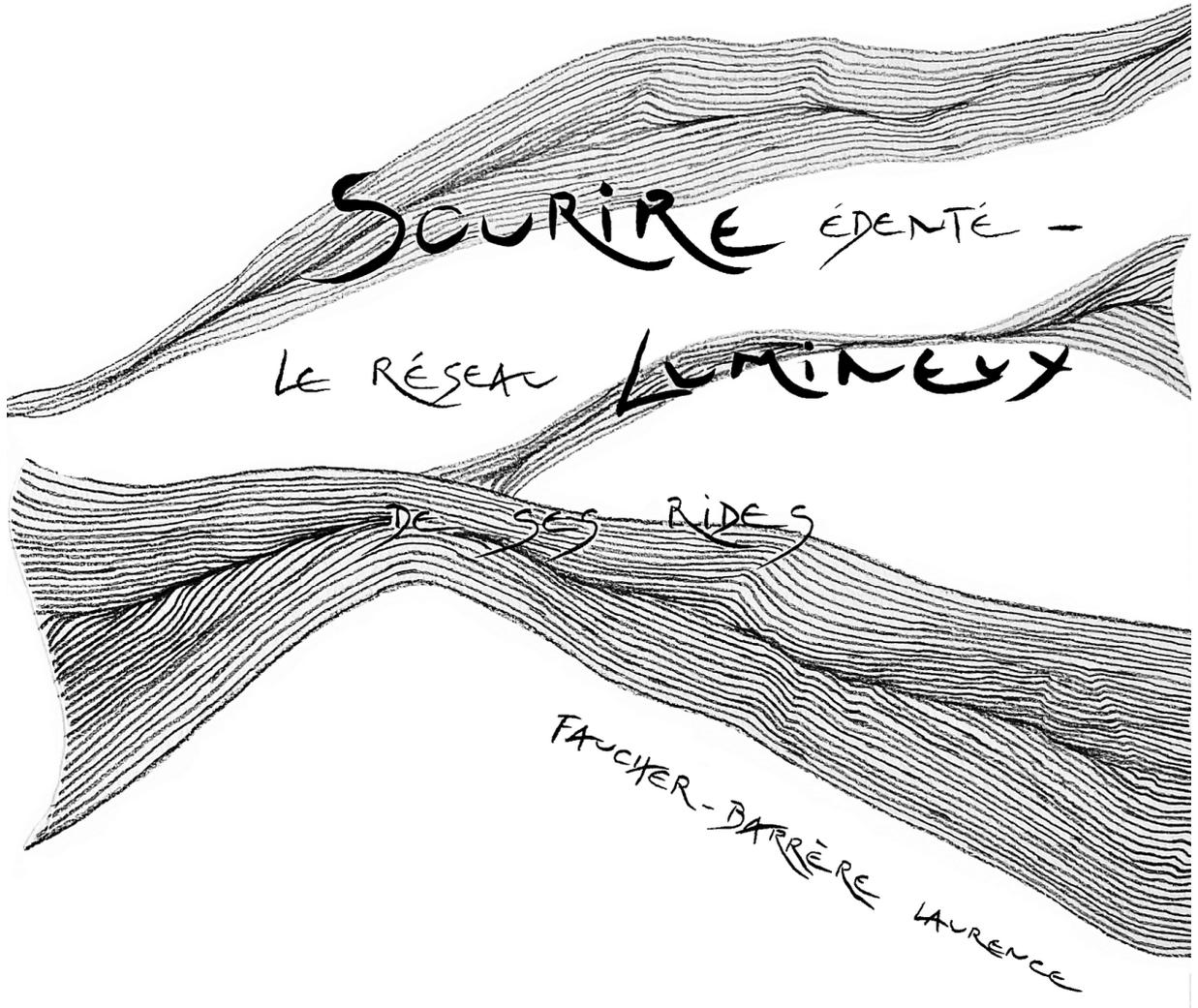
FREIHUBER-YPSILANTIS Isabelle

brouhaha chez toi
sur le canapé me sourit
ton fantôme

BOURMAUD Françoise

photo de classe —
son sourire
à peine esquissé

BORÉE Dominique



SCURIRE ÉDENTÉ -

LE RÉSEAU LUMINEUX

DE SES RIDES

FAUCHER-BARRÈRE LAURENCE



THÈME 2 : LIBRE, ART DE L'ÉVOCATION

dernière heure du jour —
tout un troupeau d'ombres
derrière la clôture

HUPPEN Iocasta

Premier matin —
tout près d'elle
les draps froids

Feu d'artifice —
le ciel si vide
sans toi

WARONSKI Sandrine

Fête des mères
elle m'offre des roses
un peu fanées.

Cliquetis de soleil
la fraîcheur
du rideau de perles.

fleur de rue
attendant un papillon
qui ne vient jamais

BIRNBAUM Daniel

Sur la roche sombre
des fleurs écarlates
fracas de la cascade.

ALBAREDES Dany

spectacle de rue
les tout-petits respirent
la fleur du mime

nouvelle lune —
derrière les rideaux
les cent pas d'une ombre
KOCHOWSKI Christophe

Alzheimer
ses doigts bougent
le temps d'une chanson

stèle familiale
gratter sept lettres
son prénom

TESSIER Manon

Rose fanée —
elle cueille ce qu'il reste
d'envie

Chapelle végétale
deux mésanges nonnettes
font des messes basses

BROUSMICHE Anne

pivoine fleurie —
deux vieux se remémorant
le premier baiser

MATEI Cristian

Lent mûrissement
des papayes en couronne
me sentir plus vieille

MERABET Monique

cri d'invitation
l'outarde dans le ciel
voyage seule

une feuille glisse
sur la route glacée
aucune trace

marche ralentie
il revient sur ses pas
l'octogénaire

AUBÉ Micheline

miroitements verts —
le saule pleureur dessine
les formes du vent

Tempus fugit —
les ombres du soir grignotent
le cadran solaire

GABRIELS Damien

sarclant le jardin —
ces choses que l'on trouve
sans les chercher

prendre le train
nettoyer la tombe
reprendre le train

FAUCHER-BARRERE Laurence

fauchage
le dernier jour
d'un coquelicot

FREIHUBER-YPSILANTIS Isabelle

L'ail écrasé
embaume la terrasse
retrouvailles d'été

La pluie tambourine
le ciel gris s'est infiltré
dans mes pensées

ROUAUD Anne

vent d'ouest
les touffes d'oyat
griffent la dune

juin pluvieux
les pétales de rose bercés
au creux du hamac

DENIAUD LELIEVRE Françoise

champ de neige
une ombre d'ailes
traverse le silence

TIMENOVA Zlatka

l'odeur de maman
sur son chandail élimé —
la maille manquante

déménagement —
derrière moi les vivaces
du temps de mon père

percée de soleil —
retour du cimetière
sur l'ombre des enfants
MARTIN Louise

santé mentale à la radio —
des reflets de nuages
sur la voiture
DEALBERT Anne

Sur la baie vitrée
l'empreinte d'un pigeon
ne pas l'effacer
REHLINGER Germain

manège en bois —
une odeur de pralines
et de marrons chauds
BOSC Mélanie

soleil de plomb —
seul dans la jarre un escargot
en terre cuite
BORÉE Dominique

Le nez au ciel
contemplant
le combat des nues
LETONDEUR Alain

vent vif de juin —
le soleil de sa robe légère
sous la doudoune

l'été à la porte —
j'enfile une seconde veste
chaude
HARMAND Michèle

soleil brûlant
le petit ruisseau
fait silence
REY Geneviève

rangé dans l'armoire
le plus gros de l'hiver
merle moqueur
OURLIAC Cristiane

blues de l'été
confiture de fraises
à la crêpe
BOURMAUD Françoise

enfant étudiant
un reflet de lune rousse
occupe sa chambre

marée d'équinoxe —
un pied désire avancer
l'autre hésite encore

journée du silence —
juste sa main dans ma main
et nos yeux fermés

HUMBERT Olivier-Gabriel

une photo jaunie
aux lettres arrondies
l'institutrice

TRUONG Marie-Thérèse

soldes de printemps
dans la rue le mime fait
le pied de grue

EVARD Marie-France

Photo, page 3
Haïgas, pages 15, 19, 26
Qualité images
Mise en page
Corrections orthographiques

Danyel Borner
Cristiane Ourliac
Danyel Borner
Jean Antonini
Danièle Duteil

GONG revue francophone de haïku hors-série 23
édité par l'Association francophone de haïku, dé-
clarée à la préfecture de l'Oise, n° W543002101,
10 place du Plouy Saint Lucien, F-60000-Beauvais
www.association-francophone-de-haïku
haiku.haiku@yahoo.fr



Comité de rédaction : Geneviève Fillion, Christine Boutevin
(Directrices), Jean Antonini, Isabel Asúnsolo, Danyel Borner,
Rose DeSables, Eléonore Nickolay,
Françoise Saint-Pierre, Pascale Senk, Klaus-Dieter Wirth.
Les auteur.es sont seul.es responsables de leurs
textes - Picto-titre GONG, Francis Kretz, concep-
tion couverture, groupe de travail AFH - Logo AFH,
Ion Codrescu - Tiré à 340 exemplaires par
Imprimerie Plasse, 318 rue Garibaldi, 69007-Lyon.

Dépôt légal : Octobre 2024
ISSN : 1960-9825

3.00 € / 5.00 \$CAD
Port compris